

rièrès du Nord viendra alimenter la région méridionale, pour aider à répondre aux besoins croissants des usagers industriels, urbains et ruraux. En Alberta et en Saskatchewan, d'abondantes réserves de houille, de pétrole et de gaz naturel servent à chauffer les usines thermo-électriques qui fournissent une grande partie de l'électricité requise. En Alberta, les principaux aménagements hydro-électriques sont situés sur la rivière Bow et ses tributaires; toutefois, le Nord de la province compte d'importantes ressources hydrauliques, mais elles sont plutôt éloignées des agglomérations actuelles. En Saskatchewan, les usines hydro-électriques déjà construites se situent dans les régions septentrionales, et leur production sert presque exclusivement à l'exploitation minière. Cependant, il reste encore de grandes ressources hydrauliques dans le centre et dans le Nord de la province et, en 1963, l'énergie provenant des nouveaux aménagements de la rivière Saskatchewan alimentera le réseau de transmission qui dessert les régions habitées.

Les ressources hydrauliques de l'Ontario ne sont dépassées, au point de vue du potentiel global, que par celles du Québec et de la Colombie-Britannique. Pour ce qui est de la puissance installée, l'Ontario occupe le second rang. Le plus grand aménagement hydro-électrique de la province est situé à Queenston, sur la rivière Niagara, où les stations génératrices n° 1 et 2 *Sir Adam Beck-Niagara* et la station génératrice de pompage connexe réunissent une puissance de 2,251,000 HP. Depuis quelques années, la mise en valeur des emplacements de forces hydrauliques de l'Ontario progresse à un rythme extraordinaire, surtout dans le cas des emplacements assez rapprochés des régions de consommation. La majeure partie des ressources hydrauliques inexploitées de la province se trouvent dans des régions relativement éloignées des débouchés, ce qui explique que l'on se tourne de plus en plus vers les aménagements thermo-électriques. Toutefois, cette tendance se modifie du fait que l'on a commencé à mettre en valeur certains des emplacements éloignés, afin d'alimenter un réseau intégré qui tire son énergie de sources hydrauliques et thermiques.

Le Québec est la plus riche province en ressources hydrauliques; en effet, celles-ci rendent compte du total canadien connu dans une proportion qui dépasse les 30 p. 100. Le Québec occupe également le premier rang pour ce qui est de l'énergie captée, sa puissance installée (12,576,845 HP) représentant environ 47 p. 100 du total national. Avec une puissance installée de 2,161,000 HP, l'aménagement de Beauharnois, sur le Saint-Laurent, est la seule centrale du Canada à présenter une aussi forte concentration d'énergie hydro-électrique. A mentionner également l'entreprise Bersimis I, sur la rivière du même nom, et la centrale de Shipshaw, sur le Saguenay, qui ont chacune une puissance installée de 1,200,000 HP. Un autre grand projet, qui représentera un progrès notable dans la mise en valeur des ressources hydro-électriques du Québec, est actuellement au stade de la construction. Il comprend l'aménagement des sources des rivières Manicouagane et aux Outardes, et ajoutera éventuellement près de 6 millions de HP à la puissance des aménagements nouveaux et existants des deux rivières.

Les ressources hydrauliques du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, faibles en comparaison de celles des autres provinces, constituent néanmoins un potentiel précieux. Dans ces deux provinces, nombre de rivières offrent des emplacements hydrauliques d'importance moyenne qui ne sont pas trop loin des marchés urbains ou ruraux. Dans l'Île-du-Prince-Édouard, il n'y a pas de grands cours d'eau, de sorte que les emplacements hydrauliques sont peu considérables et ne servent qu'à alimenter les petites usines. Dans l'île de Terre-Neuve, la topographie et les conditions de ruissellement favorisent la mise en valeur de l'énergie hydro-électrique, même si les bassins de drainage des rivières sont généralement petits. Plusieurs